

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Choirokoitia (Chypre)

N°848

Identification

<i>Bien proposé</i>	Choirokoitia
<i>Lieu</i>	District de Larnaka
<i>Etat Partie</i>	Chypre
<i>Date</i>	26 septembre 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Choirokoitia constitue le premier établissement humain stable de Chypre. Ce site illustre un aspect de l'expansion de la culture néolithique dans un environnement particulier, à savoir celui d'une île. L'occupation durable du village et la documentation exhaustive de ses phases culturelles facilitent l'étude de l'évolution d'une société et d'une civilisation dans un environnement insulaire. Dans cet esprit, Choirokoitia peut être considéré comme un laboratoire unique en son genre.

Critère i

Choirokoitia a exercé une influence considérable sur l'évolution de cette période et des époques postérieures. Il s'agit du plus ancien site de référence permettant l'étude de l'apogée de l'époque néolithique chypriote acéramique.

Critères ii, iii et iv

Choirokoitia constitue l'exemple type d'un établissement humain important, fragile en raison de son caractère ancien et de sa situation dans un environnement en perpétuelle mutation.

Critère v

Choirokoitia est associé à des idées et croyances de dimension historique capitale, comme le matérialisent plusieurs aspects de sa culture. Ainsi, les traditions liées à la sépulture et l'utilisation de figurines protectrices témoignent de nombreux rites et pratiques religieuses.

Critère vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Choirokoitia est un *site*.

Histoire et description

Histoire

Pendant l'époque proto-néolithique (vers 8100 avant J.-C.), des chasseurs-cueilleurs s'installent à Chypre de façon très provisoire et ne tardent pas à abandonner l'île. L'occupation humaine devient permanente à l'époque proto-néolithique acéramique (avant l'apparition de la poterie) débutant vers 7000 avant J.-C., date de la fondation du site de Choirokoitia par des peuples en provenance d'Anatolie ou du Levant sur un promontoire dominant la rivière Maroni. Des fermiers sédentaires y cultivent des céréales et y élèvent moutons, chèvres et porcs amenés des terres intérieures d'Asie Mineure.

Pour des raisons encore inexplicables, Choirokoitia et d'autres sites proto-néolithiques acéramiques sont brusquement abandonnés au milieu du sixième millénaire avant J.-C. et ne seront repeuplés qu'un millier d'années plus tard, à l'époque néolithique céramique. Si le site conserve de cette période peu de traces d'occupation sous forme de vestiges d'édifices, la découverte de nouvelles formes de flore et de faune ainsi que d'une poterie typique permettent de supposer que les nouveaux habitants appartenaient à un groupe de nouveaux immigrants. Toutefois, leur mode de vie était toujours fondé sur l'agriculture et l'élevage d'animaux domestiques. Le site est finalement abandonné au début du quatrième millénaire avant J.C.

Description

Le site se dresse sur les versants d'une colline dans un des méandres de la rivière Maroni, surplombant la vallée fertile de Vasilikos. Située à 6 kilomètres environ de la mer, la zone s'étend sur près de 1,5 hectare. A l'est de la colline se trouve l'établissement humain le plus ancien constitué de maisons circulaires en briques crues et en pierres et au toit plat. Ces habitations sont protégées par un mur massif, découvert sur plus de 180 mètres, interdisant l'accès en provenance de l'ouest (les autres accès étaient protégés naturellement par la courbe de la rivière et les versants abrupts de la colline).

Un deuxième mur défensif, exploré sur une distance de 60 mètres, sera érigé pour protéger une éventuelle extension du village vers l'ouest. Les murs constitués de grosses pierres, d'une épaisseur de 2,50 mètres, s'élèvent aujourd'hui encore à plus de 3 mètres. Des fouilles récentes ont permis de découvrir que les deux enceintes étaient percées de portes. Un escalier à trois volées fut construit dans l'épaisseur d'un bastion externe en pierre sous la forme d'un parallélépipède de 10 mètres de longueur, 1,60 mètre de profondeur et se dressant encore actuellement à plus de 2,50 mètres.

Une vingtaine de maisons ont fait l'objet de fouilles. Leur diamètre externe mesure entre 2,30 et 9,20 mètres et l'épaisseur des murs est variable. Construites à même le sol sans fondation, elles sont constituées de blocs de pierre à chaux non appareillés, de briques crues et d'argile damée. La surface

extérieure se compose généralement de pierre et l'intérieur d'argile ou de briques crues. Des empreintes retrouvées dans les débris ont permis de conclure que les toits de ces maisons étaient plats, à base de branches et de roseaux, et recouverts d'argile. A certains endroits, des indices permettent d'avancer que les murs intérieurs ont été peints. Dans les maisons, on a retrouvé des restes de cheminées, de moulins à bras et d'autres appareils domestiques et agricoles. Dans plusieurs habitations, on a découvert des sépultures sous la terre tassée, ce qui démontre la pratique de rituels d'inhumation.

Les vestiges de cet établissement humain comprennent de nombreux objets en pierre et os et, plus tard, en poterie ainsi que des substances végétales telles que des céréales brûlées (formes primitives de blé et d'orge, ou de lentilles). Les ossements d'animaux trouvés comprennent ceux d'espèces domestiques, telles que moutons, chèvres et porcs et ceux de daims chassés à l'aide de techniques non encore identifiées. Les outils sont très variés, que ce soit des aiguilles en os ou du matériel agricole, comme les faucilles. Cependant, les objets les plus remarquables sont indubitablement les figurines anthropomorphiques de pierre (plus une d'argile) indiquant l'existence de croyances spirituelles élaborées pour cette période reculée.

Gestion et protection

Statut juridique

Le site est protégé dans son intégralité selon les dispositions du chapitre 31 de la loi fondamentale de 1931 sur les Antiquités, amendée en 1964 et 1973. Selon cette loi, toute intervention requiert l'approbation des autorités compétentes (département des Antiquités, ministère de la Communication et des Travaux publics). Des peines sévères sont prévues en cas de violation de la législation.

Le site appartient au gouvernement de Chypre, qui l'a acquis conformément aux dispositions de la loi de 1931.

Gestion

Le département des Antiquités est responsable de la gestion du site ouvert tous les jours au public. L'office du Tourisme de Chypre travaille en coopération avec le département des Antiquités.

Le plan directeur pour Choirokoitia prévoit la protection du site et de ses environs naturels immédiats. Il s'agit d'une zone tampon à part entière, conformément aux *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial*.

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

Ce site est découvert en 1934 par P. Dikaios qui y effectue des fouilles de 1936 à 1946. Depuis 1977,

l'organisation des fouilles est menée par Alain Le Brun (Centre National de la Recherche Scientifique, Paris).

Le seul travail de conservation effectué sur le site lui-même s'est limité à la consolidation des matériaux de construction fragiles. Aucune tentative de reconstruction sur site n'a vu le jour mais non loin de là, cinq maisons et une partie du mur de défense ont été reconstituées à partir de vestiges, afin d'aider les visiteurs à mieux comprendre l'organisation du site.

Authenticité

Ce site archéologique, qui a fait l'objet de fouilles, n'a connu aucune reconstruction recouvrant les vestiges mêmes ; son authenticité peut donc être considérée comme totale.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Choirokoitia en février 1997. L'ICOMOS a également consulté un éminent spécialiste d'archéologie chypriote provenant de l'université d'Edimbourg (Royaume-Uni) pour recueillir son avis sur l'importance culturelle du bien.

Caractéristiques

Choirokoitia représente le site archéologique néolithique le plus important de Chypre. Etant donné le rôle de l'île au cours de la préhistoire, il s'avère crucial d'étudier et de comprendre l'évolution de la culture humaine dans cette zone clé de l'est de la Méditerranée.

Les fouilles entreprises depuis la découverte du site n'ont révélé qu'une partie limitée du site. Celui-ci constitue donc une réserve archéologique précieuse pour les générations futures.

Analyse comparative

Chypre n'offre aucun autre site comparable pour la période néolithique acéramique.

Brève description

Le site néolithique de Choirokoitia, occupé du septième au quatrième millénaire avant J.-C., fait partie des sites préhistoriques les plus importants dans la partie orientale de la Méditerranée. Les vestiges retrouvés lors des fouilles ont permis d'en savoir plus sur l'évolution de la société humaine dans cette région clé. Les fouilles n'ont été que très partielles, ce qui signifie que ce site constitue une réserve archéologique exceptionnelle pour les recherches à venir.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii et iv* :

Critère iii : Choirokoitia est un site archéologique exceptionnellement bien préservé qui a fourni et continue de fournir des données scientifiques cruciales sur la progression de la civilisation de l'Asie au monde méditerranéen.

Critère iv : les vestiges mis au jour et les zones intactes de Choirokoitia apportent une preuve irréfutable des origines d'un établissement proto-urbain dans la région méditerranéenne et au-delà.

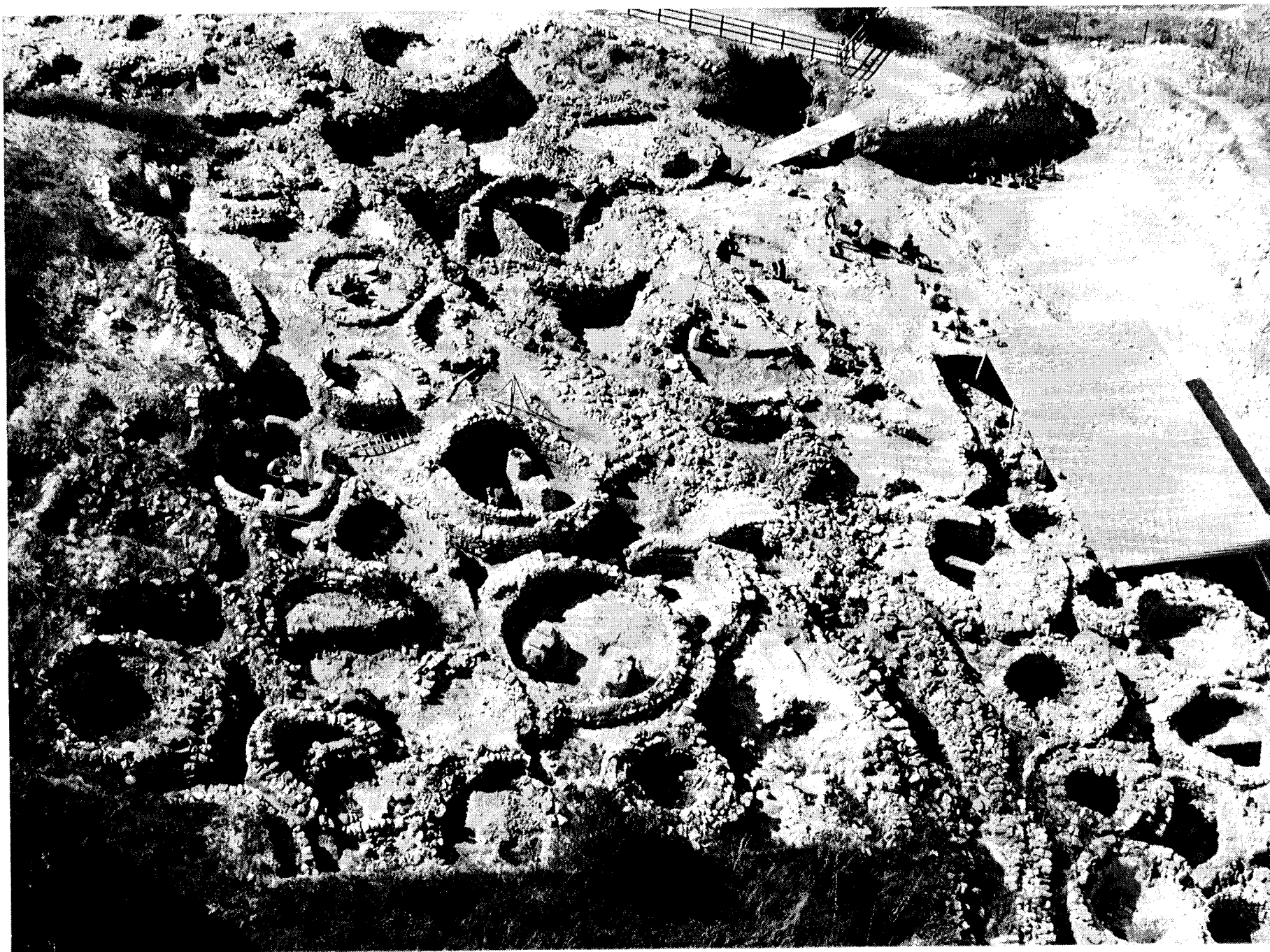
ICOMOS, octobre 1998



- 1: Limits of Archaeological Site
- 2: Parking Space
- 3: Archaeologist's Office
- 4: Guard's Office
- 5: Pedestrian Walkway
- 6: Pedestrian Access to Archaeological Site.
- 7: Open Area
- 8: Observation Point
- 9: Pedestrian Walkway
- 10: Reconstruction of Part of Neolithic Settlement and Wall.

Choirokoitia : Plan du site / Site plan

Ministry of Communications and Works Department of Public Works SENIOR ARCHITECT		
SETTLEMENT OF CHOIROKOITIA		SITE PLAN
Architectural Project: <i>Choirokoitia</i>	Senior Architect: <i>Dr. P. W. D.</i>	DATE: DECEMBER 1994
Design: <i>Choirokoitia</i>	DIRECTOR P.W.D.	SCALE: 1: 500
Checked by: <i>Choirokoitia</i>		No. of plan: A/A-1721.2



Choirokoitia :
Vue du site durant les fouilles / View of site during excavation